

## Une lettre du professeur Tilbert Stegmann de l'Université de Francfort sur le Main

Chers amis en Occitanie,

le but de cette lettre que je vous écris aujourd'hui c'est de vous offrir les arguments qui lient la langue occitane à la modernité et à l'euroanéité.

Il est compréhensible que nous tous aimons les choses qui ont un avenir et que nous tendons à laisser mourir notre affection pour celles qui ne l'ont pas. Il est donc bien important de se questionner sur les possibilités de futur de l'occitan.

Et il faut admettre tout de suite: seulement si on peut vérifier que les idées traditionnelles sur l'inutilité de l'occitan sont fausses on pourra gagner confiance et se décider à réapprendre l'occitan, à le réutiliser ou à l'apprendre tout court et le faire apprendre à ses enfants à la maternelle ou à l'école.

### *Expériences personnelles*

Je vous parlerai d'abord de mes expériences personnelles. Je suis né à Barcelone au temps de la dictature de Franco et, mes parents étant allemands, je n'ai appris ni un mot de catalan, la langue de ma ville natale, même que j'y ai vécu jusqu'à l'âge de 11 ans. Ce n'était qu'à l'âge de 30 ans que j'ai compris que la dictature espagnole et le jacobinisme centraliste m'avaient volé *ma* langue et je m'y suis mis à l'apprendre, ce qui d'ailleurs était très facile car je savais assez de français et beaucoup d'espagnol. Je peux vous dire que le fait de parler le catalan (ce qui vaut aussi pour l'occitan) m'a apporté dans les années suivantes à ma décision de l'apprendre une telle satisfaction, une telle joie de vie et par là une telle utilité personnelle que pour moi il y a aucun doute qu'apprendre la langue de ton pays (si tu le sens vraiment comme *ton* pays) est une source de félicité.

On se sent du côté des *bons*, des gents qui font un petit effort pour maintenir la diversité et la richesse de l'humanité et on a l'impression que finalement on a dit "oui" à sa propre identité ou au territoire qu'on a choisi pour vivre sa vie.

Je ne peux que féliciter à tout le monde qui se décide à être plurilingue premièrement dans son propre territoire, soit qu'il y ait des langues différentes, soit qu'il y ait des variantes dialectales. Et je peux le faire parce qu'il n'y a pas seulement les raisons psychologiques et identitaires évidentes que je viens d'évoquer mais des raisons de stricte économie linguistique qui devraient aconseiller à toute personne vivant en territoire occitan d'apprendre plusieurs langues, oui, mais surtout de passer par l'occitan.

### *Apprendre l'occitan*

Pour un français monolingue vivant en Occitanie la manière la plus facile pour commencer à se faire plurilingue n'est pas d'apprendre l'anglais mais d'apprendre l'occitan. C'est si simple que cela. Et à la fin de ma lettre vous saurez pourquoi. C'est à dire: les parents qui disent: "Je ne veux pas que mes fils perdent le temps avec l'occitan; qu'ils aillent directement à l'anglais" ce sont des parents qui font un *mauvais* service à leurs enfants - évidemment sans le savoir et sans le vouloir. Je vous explique les raisons pour lesquelles vous tous devriez envoyer vos enfants aux classes d'occitan ou, si vous dominez l'occitan, leur parler en occitan à la maison, rétablir l'occitan comme langue de famille - si vous n'êtes pas dans la situation heureuse et digne d'envie d'avoir encore l'occitan comme langue de famille.

### *La langue la plus facile*

L'occitan est la langue la plus facile à acquérir déjà à partir du français mais encore mieux à partir des présences familiales de l'occitan ou des présences langagières territoriales encore visibles. En pays occitan aucune autre langue peut fournir une entrée aussi *facile* à un premier bilinguisme comme l'occitan. Et cela vaut aussi pour les dialectes et les "patois": il y a là toujours une précieuse base de plurilinguisme qu'aucune langue de dehors du territoire ne peut donner.

### *Bilinguisme facile Développement cérébral*

Et ce bilinguisme facile n'est pas seulement indispensable pour le plurilinguisme, mais surtout pour un bon développement du cerveau humain. Voici la nouveauté de l'importance de dominer l'occitan: racontez à tous les parents qui veulent le meilleur pour leurs enfants, que les récentes découvertes en psycholinguistique et plurilinguisme démontrent que les enfants qui dominent plus d'une langue le plus tôt possible ont en moyenne un quotient intellectuel de 14 points plus haut que les monolingues et, p.ex., sont nettement meilleurs en mathématiques. Je ne conçois aucun parent qui ne voudrait le meilleur pour ses enfants et qui, sachant le bien qu'un contact rendu facile avec l'occitan (et après d'autres langues) fera à ses enfants, voudrait consciemment *baïsser* le QI de son fils et de sa fille en les privant de l'occitan ou d'une autre langue très proche à la famille ou au territoire.

Comprenez-moi bien: au lieu de décider pour ces enfants en vue d'une possible utilité future de l'anglais très lointaine (pour la fin de leurs études), il s'agit de décider sur une utilité immédiate de l'occitan pour le développement intellectuel d'un jeune enfant de 6, 8 ou 10 ans.

### *Une nouvelle conscience plurilingue en France*

La France en ce moment vit un moment très important. Après des siècles d'oppression jacobine de la diversité des langues l'année 2001 des langues européennes à fait naître la conscience plurilingue aux plus hauts niveaux de l'administration éducative de l'Etat; le ministre de l'éducation nationale, Jack Lang, a compris quelle valeur indispensable se trouve dans les langues dites régionales - je dirais mieux: territoriales - pour que la France rattrape vraiment le chemin de la modernité. Il a compris que le monolinguisme français préconisé publiquement a nui sérieusement à la compétitivité plurilingue des français. Il voudrait maintenant que les français se mettent en avantgarde.

Je sais bien qu'il est difficile de changer l'opinion publique française - et Jack Lang le voit aussi, mais il faut que les parents français prennent l'initiative de repousser le jacobinisme impéran et qu'ils comprennent quelle formidable chance l'Etat offre maintenant à ses enfants.

### *L'occitan - échelle pour les autres langues*

L'occitan et toutes les autres langues régionales ne doivent plus être considérés un résidu démodé, mais le chemin le plus efficace et le plus économique et donc le plus moderne vers le plurilinguisme. Le chemin du français vers l'espagnol, italien ou anglais et même vers l'allemand est plus efficace à travers l'occitan parce que l'occitan est la langue la plus voisine et que vous pouvez trouver encore dans assez d'endroits directement chez vous. Vous découvrirez - des fois sûrement avec étonnement - comme partout l'occitan vit dans votre pays, mi-caché sous une couche de autonégation et de manque d'autoconfiance et d'autoprestige. Mais cette autoconfiance ne reviendra pas aux français du sud s'ils veulent être

plus français que les parisiens. Elle reviendra au moment qu'ils se sentiront plus plurilingues, donc plus occitans et plus européens que les parisiens.

### *L'autoconfiance*

Il faut bien maintenir une bonne entente entre toutes les langues et tous les peuples de la France et de l'Europe, mais on peut le faire seulement si l'on a une autoconfiance rassurée et fondée sur son propre territoire et sa propre langue.

### *La parenté des langues*

L'occitan est aussi l'accès le plus facile *typologiquement* aux autres langues et cela est fondamental du point de vu didactique: il est plus facile de faire deux pas moyens (du français vers l'occitan et après vers l'espagnol ou vers l'anglais) qu'un seul grand pas. Il est plus facile utiliser l'occitan comme premier échelon.

### *La méthode EuroCom*

Et c'est cette parenté typologique que notre méthode EuroCom met à profit. Nous l'avons développé avec nos étudiants à Francfort pour tirer systématiquement profit de l'accessibilité facile entre langues de la même famille comme c'est spécialement le cas entre le français et l'occitan et naturellement entre l'occitan auvergnat, limousin, languedocien, gascon ou provençal, ça va de soi. EuroComRom<sup>1</sup> dont nous avons publié le livre l'année dernière et que sortira traduit en 9 langues dans les mois prochains facilite systématiquement l'accès entre toutes les langues romanes et toutes leurs variantes à tel point que nous vous démontrons dans notre livre que *vous connaissez déjà un 60 ou 70 % de toutes les autres langues romanes* que vous n'avez jamais apprises et que vous considérez, erronément, comme des langues inconnues. EuroCom vous démontre qu'elles vous sont connues à un haut degré.

L'EuroCom se base sur trois principes:

### *Parenté linguistique*

Le 1er principe: la parenté linguistique, spécialement entre les langues romanes, est une aide de laquelle il faut tirer systématiquement profit pour aller d'une langue à une autre - chose qui dans l'enseignement traditionnel des langues on oublie totalement ou qui est même interdite. C'est une des raisons pour lesquelles apprendre une deuxième langue étrangère a si peu de succès dans les écoles.

### *Internationalismes*

Le 2nd principe: l'existence des internationalismes - des mots internationaux - constitue une base lexicale commune pour des nombreux secteurs de la vie moderne et pour les langues de spécialité. C'est une autre aide précieuse pour entrer rapidement dans une nouvelle langue et encore une aide pas utilisé dans les écoles (jusqu'à maintenant), ce qui fait perdre beaucoup de temps.

---

<sup>1</sup> Voir à l'internet: <[www.eurocom-frankfurt.de](http://www.eurocom-frankfurt.de)>

## *Réceptivité linguistique*

Le 3<sup>ème</sup> principe: ne pas confronter les apprenants avec des exigences perfectionnistes de vouloir savoir *lire, entendre, parler et écrire* toute langue nouvelle mais de commencer avec la part la plus facile, c'est à dire: lire et déchiffrer un texte.

Demandons-nous combien d'étudiants sortent de l'école et dominent vraiment deux langues étrangères (ou même une) apprises pendant des années et des années à base de seulement 2, 3 ou 4 heures par semaine. Ne serait-ce plus réaliste (et plus économique) de leur donner une bonne préparation langagière européenne multiple et réceptive (ce qui est facile à faire) pour laisser se développer une compétence productive dans le moment d'un séjour ou stage prolongé dans le pays en question? Il est complètement démodé (et ineffectif) de vouloir enseigner une langue activement à l'école sans envisager un échange avec les écoles d'un autre pays intégré systématiquement dans le curriculum d'enseignement.

La compétence réceptive devrait être un but en soi à la fin de certaines années scolaires - préféremment dans plusieurs langues - et devrait être inscrite dans le portfolio de langues de chaque étudiant. Ce portfolio promu par l'Union Européenne serait comme un passeport personnel documentant les langues acquises qu'on devrait annexer au certificat du bac. Le certificat du bac ne devrait pas documenter seulement les années d'apprentissage actif de langues étrangères mais aussi le plus possible de compétence lectrice en plusieurs langues.

Revenons aux 3 principes d'EuroCom énoncés: on peut effectivement dominer à un degré très admirable la lecture en trois langues de la même famille dans une demi année scolaire et dans la demi année suivante perfectionner ces connaissances en ajoutant deux ou trois langues romanes/latines de plus. Et chaque professeur d'une langue étrangère pourra se lancer dans cet enseignement à l'aide des assistants pédagogiques étrangers (les jeunes étudiants qui font leur pratique dans des pays européens voisins). Et le prof même acquerra des compétences réceptives dans des langues voisines en aidant à ses étudiants à les acquérir. Il appliquera la méthode EuroCom à soi-même et il sera un modèle et un stimulant pour ses étudiants.

### *EuroCom*

Avant de vous proposer un curriculum langagier désirable pour tout étudiant européen je vais vous montrer *les sept champs* dans lesquelles le transfert de connaissances à une langue nouvelle permet une intercompréhension sur le coup ou après peu d'heures de s'y habituer. C'est ce qui propose notre livre EuroCom et je serai bref en résumant ces 7 champs.

#### *Le champ n° 1*

*Le premier champ* c'est le vocabulaire international. Regardez ce texte en occitan:

«Cal afortir que la lenga d'òc es pas preferencialament tal o tal de sos dialèctes e que, premier de tot, cada occitan a lo drech de parlar coma parla. Es sus aquela basa sola que se pòt metodicament, amb d'arguments netejats d'ideologia particularista, avançar dins la bastison d'una lenga comuna avenirora.» (Robert Lafont, *Annales de l'IEO - Orientation d'une recherche occitaniste*, 1972, p. 15.)

On voit que presque tout rassemble au français. Je fais ressortir les mots français qui peuvent servir de base de transfert pour comprendre immédiatement ce texte occitan: "(Fortifier) que la langue d'oc (n') est pas préférentiellement tel ou tel de ses dialectes et que, premier (de tout), chaque occitan a le droit de parler comme il parle. (Est) sur (quelle) base seulement que (se) peut méthodiquement, avec des arguments nettoyés d'idéologie particulariste, avancer dans (le bâtiment/la bastion) d'une langue commune d'avenir."

Et regardons maintenant cet autre texte en espagnol:

«La unidad de la América indo-española.

Los pueblos de la América española se mueven en una misma dirección. La solidaridad de sus destinos históricos no es una ilusión de la literatura americanista. Estos pueblos, realmente, no sólo son hermanos en la retórica sino también en la historia. Proceden de una matriz única.»

(José Carlos Mariátegui, Lima, 6-12-1924)

Voyez combien de "français" il y a dans ce text espagnol: "L'unité de l'Amérique indo-espagnole. Les peuples de l'Amérique espagnole se meuvent (en) une même direction. La solidarité de ses destins historiques n'est pas une illusion de la littérature américaniste. (Ces) peuples, réellement, ne sont (pas) seulement 'germans' (frères) (en) dans la rhétorique (mais) tant bien (=aussi) dans l'histoire. Ils procèdent d'une matrice unique."

Avec ce type de textes internationaux il ne faut que vraiment très peu de temps pour s'habituer à les comprendre.

### *Le champ n° 2*

*Le deuxième champ*, très lié au premier, c'est le vocabulaire panroman, c'est à dire le vocabulaire que vous pouvez retrouver et reconnaître dans toutes les langues romanes si vous en connaissez une; ça va de soi que cela vous aide immensément et que cela vous augmente le type de textes que vous pouvez aborder facilement.

### *Le champ n° 3*

Jusqu'ici il semble que vous devriez pouvoir lire directement toutes les langues romanes tout de suite. Mais il y a quelques barrières à surmonter. Voyez p. ex.: pourquoi les occitans disent "nuèch" ou "nuèit" quand les français disent "nuit". Et les espagnols disent "noche", les catalans "nit", les portugais "noite" et les italiens "notte". Est-ce que c'est du hasard? Voyons: "huit" en français correspond à "uèit" (ou "uèch") en occitan, à "ocho" en espagnol, à "vuit" en catalan, à "oito" en portugais et à "otto" en italien. C'est donc systématique! Et le petit pas vers l'occitan vous a ouvert la porte pour les autres langues romanes - et même pour l'anglais ou "huit-uèit" est "eight" (la prononciation anglaise est comme en occitan, omettant le premier son) et "nuit-nuèit" est "night" et pour l'allemand "acht" et "Nacht", où le 'ei' se change en 'ach', proche dans la graphie à l'autre forme occitane qui contient le 'èch'.

Nuit - nuèch/èit - noche - nit - noite - notte -- night - Nacht  
Huit - uèch/uèit - ocho - vuit - oito - otto -- eight - acht

Ces correspondances phonétiques ne sont donc pas des caprioles isolées mais du système: une fois que vous avez détecté dans un *seul* exemple que "la fuente" correspond à "la font" en occitan et en français (et "la fonte" en italien) vous saurez que "mort" c'est "muerte" en espagnol (et "morte" en italien), vous saurez même - excusez-moi - que "merda-merde" est "mierda" en espagnol. Vous n'oublierez cela jamais plus, n'est-ce pas?

font fuente fonte  
mort muerte morte

Et la phrase "la clé est dans une salle pleine de flammes", c'est "la clau es en una sala plena de flamas" en occitan (et presque la même chose en catalan), c'est "la chiave è in una sala piena di fiamme" en italien et "la llave está en una sala llena de llamas" en espagnol. Vous voyez

que les italiens convertissent tous ces "l" (après c, p, f) en "i" et les espagnols le tout en "ll". Il ne s'agit pas dans notre méthode *d'apprendre* ces correspondances, mais simplement de les savoir détecter et il est évident qu'il vous suffit d'avoir vu et détecté une seule fois que le "i" de l'italien "piazza" correspond à un "l" occitan ou français de "plaça-place" pour savoir détecter tous les cas analogues dans le futur.

la clé est dans une salle pleine de flammes  
la clau es en una sala plena de flamas  
la chiave è in una sala piena di fiamme  
la llave está en una sala llena de llamas

plaça - place - plaza - piazza

Tout cela, dont je vous parle, c'est *le troisième champ* de transfert possible d'une langue à l'autre; c'est le champ des correspondances phonétiques dont il n'y a qu'une douzaine et demi dans chaque langue pour vous dévoiler tous les secrets des différences phonétiques entre les langues romanes. C'est très rassurant, il faut l'admettre.

#### *Le champ n° 4*

*Le quatrième champ* ce sont les correspondances d'écriture et de prononciation. C'est vite fait de se rendre compte comment les occitans, les portugais et les espagnols écrivent le "gn" des français et des italiens ("champagne"- "campagna"). Les occitans et les portugais écrivent "nh", "campanha" (tous les deux) et les espagnols écrivent leur fameux "ñ", "campaña". Heureusement la grande majorité des sons sont écrits de la même manière dans toutes les langues romanes.

oc. et portug.: nh  
fr. et ital.: gn  
esp. ñ

#### *Le champ n° 5*

C'est un peu la même chose dans *le cinquième champ* qui nous aide de sauter d'une langue à l'autre: le champ de l'ordre des mots dans la phrase. Heureusement dans toutes les langues romanes les phrases principales sont formées de la *même* manière. Ce fait est une aide très importante: vous pouvez détecter tout de suite où sont les substantifs et les articles, les verbes, les adjectifs etc., c'est à dire vous vous retrouvez dans un entourage familier! Une fois que vous vous êtes rassurés sur l'ordre des mots en français et que vous avez détecté comment l'occitan ne vous pose pas de problème additionnel et que vous devinez de la même manière l'ordre des mots dans les phrases en espagnol ou portugais, vous commencez à vous confier en vos capacités de transfert du français à l'occitan et à toutes les autres langues romanes. Et ce sera, comme j'ai dit, la meilleure préparation pour sauter des langues romanes aux langues germaniques (comme l'anglais et l'allemand) et même à d'autres familles de langues.

#### *Le champ n° 6*

*Le sixième champ* qui nous aide pour passer à une langue nouvelle c'est la formation des terminaisons des mots, c'est à dire la possibilité de reconnaître la formation des pluriels, des masculins et féminins, des personnes du singulier et du pluriel des verbes etc. etc. Là il ne faut qu'un peu d'habitude pour que la langue nouvelle devienne transparente à nos yeux.

## *Le champ n° 7*

Et la même chose vaut pour *le septième champ*, la formation des mots à base de préfixes etc. - voire p. ex. "former - réformer" - ce qui facilite détecter le sens des mots dans une nouvelle langue.

### *Français et occitan: ouvre-porte pour les autres langues*

Tous ces champs nous sont déjà connus dans une nouvelle langue apparenté *avant* de l'avoir étudiée. Cela vaut déjà pour aller vers l'occitan. Mais les portes sont encore beaucoup plus ouvertes envers les autres langues pour quelqu'un qui domine le français *et* l'occitan. Parce que avec chaque langue additionnelle qui est dans notre cerveau nos capacités de transfert se multiplient. Il n'est donc pas plus "économique" de se passer de l'occitan et d'aller "directement" vers l'anglais ou le portugais: au contraire il est plus économique de se faire rapidement avec l'occitan pour profiter conjointement le français *et* l'occitan pour aller vers les autres langues.

### *Le cerveau humain*

Il faut ici faire quelques remarques sur le cerveau humain pour extirper des fausses suppositions qui gênent la libre disposition au plurilinguisme. Le cerveau n'est pas une cavité où il y aurait un espace réduit qui se remplirait rapidement si l'on y mettait trop de langues qui se mélangeraient et se perturberaient mutuellement. L'espace réduit de notre crâne osseux nous semble suggérer des tels conceptions erronés. Mais il ne s'agit pas d'une limitation spatiale mais tout au contraire d'une superabondance de neurones qui attendent d'être utilisés et que, comme disait déjà Albert Einstein, nous laissons à un 90 % inutilisés. Il s'agit de les mettre à profit aussi pour ce qui est des langues et chaque nouvelle langue les fait "marcher" mieux. Donc ne vous fatiguez pas à réduire au minimum possible vos contacts avec les langues en laissant de côté l'occitan et en allant que vers l'anglais, non: absorbez tout ce qui vous arrive en matière de langues, la langue de vos grands-parents, de vos voisins portugais ou espagnols, un dialecte ou "patois" spécial que vous trouvez dans un coin de la France, l'italien de vos voyages estivales ou l'allemand et l'anglais que vous trouvez facilement à votre télé.

### *Le QI de vos enfants*

Et - ce qui est le plus important - donnez un modèle à vos enfants, incitez-les à avoir les oreilles et les yeux bien ouverts pour tout ce qui est des langues et, évidemment, pour la langue du territoire. Je l'ai déjà dit, cela fait monter leur QI, cela développe leurs capacités neuronales - et cela les prépare à un plurilinguisme dont ils auront urgemment besoin dans leur futur professionnel pour pouvoir accepter un bon poste de travail que son entreprise leur offre dans un autre pays européen. Pour cela il ne suffit pas de savoir l'anglais. Il faut avoir des bases plurilingues, au moins réceptives, sur lesquelles rapidement pouvoir acquérir une compétence active dans le pays de destination. C'est là la raison pourquoi "l'anglais pour tous *et que* l'anglais" ne fonctionne pas.

### *L'anglais inséré dans le plurilinguisme*

L'anglais est utile, mais seulement s'il est encadré dans un savoir linguistique plus ample. Et il est plus *facile* à l'apprendre s'il est encadré d'une telle manière, je le répète. L'anglais comme

seule langue étrangère est un véritable "language killer" (un étrangleur de langues), même l'anglais comme première langue étrangère pour les enfants est dangereux, parce qu'il baisse la motivation pour les langues suivantes. Il est toujours mieux de commencer avec la langue du terroir ou, au moins, qu'elle accompagne simultanément le premier contact avec l'anglais. L'anglais appris *après* une langue comme l'occitan ou d'autres langues s'insérera automatiquement dans la pluralité et dans la diversité. Là il ne fera plus de mal; il fera du bien, comme chaque langue qu'on apprend de plus.

### *La nécessité du plurilinguisme*

Chers amis, vous avez sûrement compris comment le plurilinguisme est une nécessité pour nous tous et spécialement pour nos enfants. Et une méthode comme EuroCom vous montre que ce plurilinguisme est facile si l'on commence par le côté facile qui est savoir lire et entendre plusieurs langues en même temps. Une conscience et une utilité européennes ne se développeront jamais si l'on entre en contact qu'avec une ou deux langues étrangères. Il est très important pour nos enfants qu'ils sachent un peu de beaucoup de langues européennes différentes. Il faut donc leur offrir ces contacts - et au plus tôt possible. C'est comme cela qu'ils seront des vrais petits européens - et des européens intelligents.

### *Un plan d'études langagier pour les jeunes européens*

Je vous propose donc un curriculum langagier modèle qu'on devrait pouvoir adapter librement dans chaque cas aux besoins et données de chaque endroit:

1) L'enfant commence le plus tôt possible à parler aussi bien le français que l'occitan, dans un contexte de vraie immersion dans les deux langues, peut-être dans une Calandrette bilingue mais aussi dans une école publique qui profite des nouvelles possibilités offertes par le Ministère de l'Éducation. Et l'enfant cultive la langue de la famille, si c'est une troisième langue (portugais, arabe etc.) - immersivement aussi, c'est naturel.

2) L'enfant est familiarisé avec d'autres langues qu'il chante, qu'il entend dans des vidéos, qu'il sent parler à des amis, fils de familles provenant d'autres pays. Le moment qu'il sait lire il commence à connaître comment écrivent les autres peuples. Il se rend compte qu'il y a des langues qui sont très proches à la sienne et qui sont particulièrement faciles à comprendre, avant tout l'occitan et d'autres langues directement voisines.

3) À 9 ans on lui fait apprendre, sur une base de transferts du français et de l'occitan vers l'anglais, tous les mots anglais qui circulent dans la vie publique de son pays et qui peuvent intéresser un jeune de son âge. Il apprend à chanter en anglais et à prononcer correctement tous les mots et il apprend quelques douzaines de dialogues de base pour savoir se débrouiller dans des situations de contact avec des étrangers. Il continue avec des contacts ponctuels, plutôt informatifs, avec d'autres langues. Le français et l'occitan (et/ou la langue de sa famille) continuent.

4) À 10 ans il perfectionne activement, sur une base EuroCom, une langue romane de plus, qu'il sait lire mais qu'il ne parle pas encore et cela d'une manière aussi immersive que possible (espagnol ou italien - surtout en Provence et en Rhône-Alpes - ou portugais ou catalan - surtout en Roussillon-Languedoc -). Aussi peut-il choisir l'allemand - surtout dans le nord-est - faisant le transfert de l'anglais appris l'année avant et en acquérant une connaissance semblable à celle de l'anglais.



5) A 11 ans il reprend l'anglais et apprend à lire des textes de presse en anglais et parallèlement en allemand ou dans une autre langue germanique (dans le nord de la France le néerlandais). Il continue avec ses langues romanes - au choix personnel. Le cas échéant il continue activement la langue de sa famille.

6) A 12 ans il apprend à lire une nouvelle langue ni romane ni germanique. Il continue à perfectionner deux autres langues (à part du français).

7) A 13 ans il choisira à perfectionner deux des langues qu'il a apprises auparavant, l'anglais étant exclu du choix.

8) A 14 et 15 ans l'anglais ou l'allemand ou l'espagnol seront obligatoires à part de deux autres langues au choix, dont une peut être cultivée que réceptivement (capacité de lecture de textes et d'audition de vidéos).

9) A 16 ans, finalement, il fera un an d'école ou de stage dans un métier dans un pays non francophone étant logé chez une famille en échange avec un jeune du même âge. Ces échanges se feront dans toutes les écoles de l'Europe. Tous les jeunes européens passeront leur sixième année dans un autre pays!

10) A 17 et 18 ans chacun aura le libre choix de finir l'école ou dans son propre pays ou dans un autre et de se préparer, le cas échéant, à des études supérieures dans une université européenne.

Chers amis, l'Europe du futur n'est pas concevable sans toutes ses cultures et sans toutes ses langues et une Europe qui puisse résister à l'américanisation encore moins. L'Amérique (et l'anglais) ne sont pas un modèle pour l'Europe. Chaque continent et chaque région doivent se donner son propre modèle. Autrement la précieuse richesse humaine que nous devons à la diversité mondiale sera encore plus gravement menacée (elle l'est déjà trop).

Apprendre les langues et connaître d'autres cultures est une des choses les plus passionnantes et - ce qui est peut-être le plus important - c'est le fondement pour garantir une convivence pacifique des européens et de tous les peuples. Il faut que l'opinion publique renouvelle son enthousiasme pour les langues et les cultures des autres et pour la paix.

Depuis le 1 janvier 2002 la plupart des européens ont la même monnaie et d'ici peu l'Union Européenne aura le double de langues: c'est à dire que l'évolution vers l'unification est balancée et compensée par la diversité des langues qui sont présentes dans notre entourage immédiat.

Saluons cet entourage multilingue dans lequel l'occitan a sa place naturelle et donnons à la jeunesse la chance de s'y sentir à son aise.

Merci à tous qui travaillent pour ce but!

Cordialement

(Til Stegmann)